

Les secrets du château de Galuzot

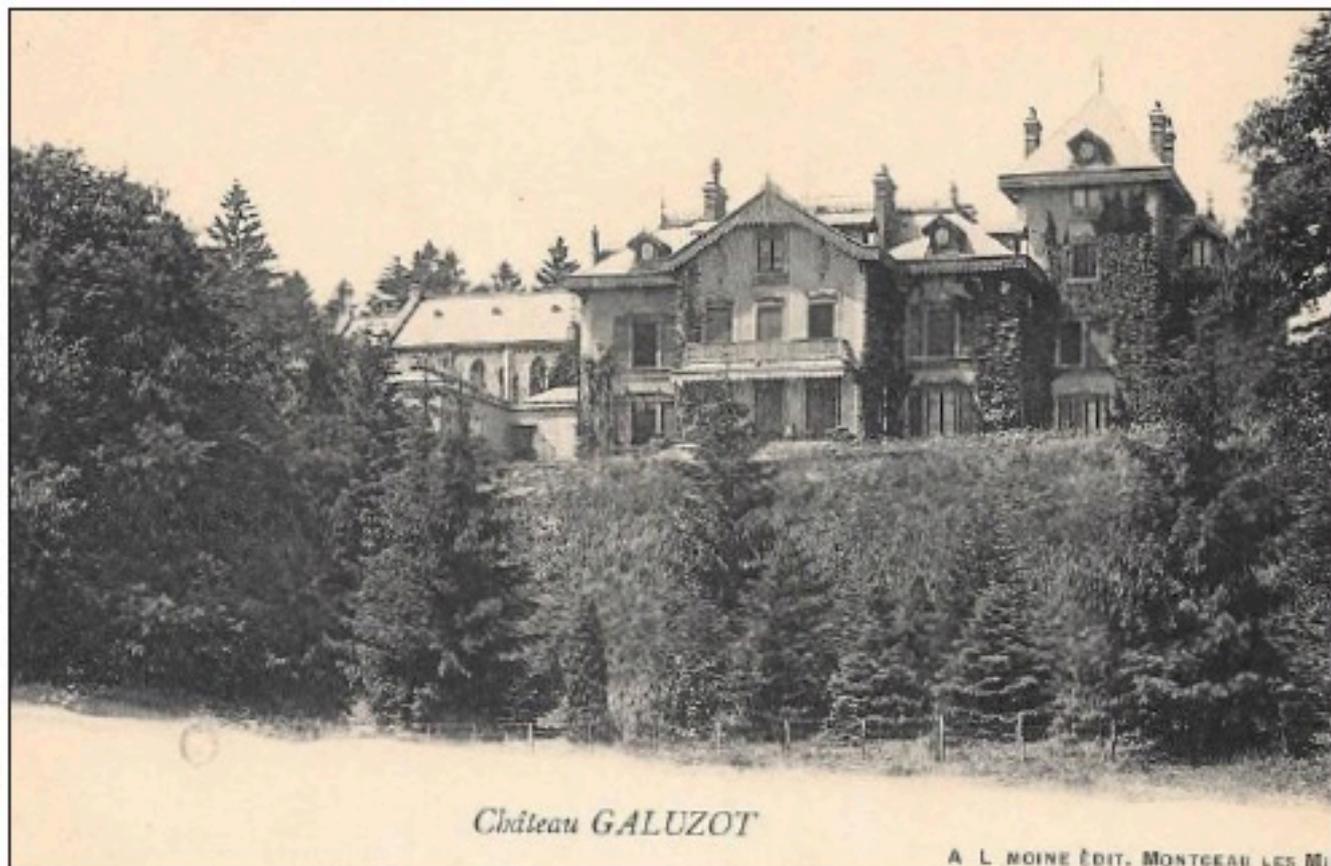
En suivant les méandres du canal, et sans perdre de vue le cours de la Bourbince, on parvient aux lieux d'où l'on voit aujourd'hui émerger le grand bâtiment blanc de l'hôpital de Galuzot.

Le nom de « Galuzot », comme « Geliouvre » ou « Gaubourgeon », à Saint-Romain-sous-Gourdon, doit son nom à son terrain caillouteux, où subsiste la racine gal-/gel- qui désignait, chez les Gaulois et leurs prédécesseurs, ce qui était « dur » ou « caillouteux ».

Le site de Galuzot, sur le territoire de Saint-Vallier, était dominé - qui s'en souvient ? - par un château, dont seul le corps de logis central subsiste aujourd'hui. Il abritait une école d'infirmières et était le point central d'un complexe immobilier, devenu un hôpital grâce à la ténacité du maire de Montceau-les-Mines. Cet hôpital fut baptisé « Jean-Bouveri » en 1927, à la mort du maire.

Deux corps de logis et une chapelle

Le château de Galuzot avait abrité, à partir de 1820, les dirigeants de sites miniers voisins. D'abord le gérant de la compagnie de La Valteuse, qui exploitait le site de la Theurée Maillot. Puis Jules Chagot, Léonce



Le château de Galuzot. Document collection particulière

Le château a abrité une école d'infirmière ainsi que des dirigeants de sites miniers.

Chagot, Lionel de Gournay, les premiers dirigeants des mines de Blanzey-Montceau. Le château était composé d'un corps de logis à deux ailes, de bâtiments divers accolés, et d'une chapelle, car la famille Chagot était catholique très pratiquante.

La famille Chagot avait voulu une demeure luxueuse, qui ne rivalisa jamais, néanmoins, avec le château

de la Verrerie voisin. Sur des plans de l'architecte Paul Dumouza, exécutés par l'architecte de la mine, Goichot, de nombreux aménagements avaient vu le jour. En 1860, la façade avait été refaite, et on projetait de construire deux maisons d'employés, une grille de clôture et un portail.

Un château vendu à la Ville en 1908

En 1863, divers agrandissements ont été effectués, dont une salle de billard. En 1865, une salle à manger de 56 m² avec dallage en marbre blanc. En 1869, des pelouses dans le parc, de part et d'autre de la Bourbince,

dont on fit, avec des pompes, monter l'eau, en 1872, afin d'alimenter des bassins.

Après le départ des Chagot, à la suite de leur échec aux élections de 1901, le château fut acheté par l'horloger montcellien Ménard-Charleuf. Ce dernier le revendit, dès 1908, à la ville de Montceau.

La municipalité de Jean Bouveri fit démolir la quasi-totalité du domaine des Chagot, pour aménager, peu à peu, l'hôpital, qui porte aujourd'hui son nom, et qui avait failli se construire au Bois-Roulot, un quartier de Montceau.